

des plans de guerre et des forces militaires coalisées des pays de l'Europe occidentale, sous le contrôle plus ou moins discret mais ferme du State Department et du Pentagone.

Dans la répartition des postes de commandement et des charges de la « communauté atlantique » et de « l'Europe unifiée », la lutte est vive entre Anglais, Français et Allemands, mais son résultat n'en est pas moins inéluctable : les Anglais — dans la mesure où ils apportent la contribution de leur Commonwealth avec ses bases aéronavales précieuses, y compris celles des îles britanniques au voisinage immédiat du continent européen — conserveront la place de premier lieutenant de Washington sur le plan mondial, tandis que les Allemands, en reconstituant leur armée sous une forme ou une autre, décrocheront bientôt celle de premier lieutenant des Etats-Unis sur le plan de l'Europe occidentale. Ce processus déjà profondément entamé est inexorable et se développera jusqu'à ses conséquences extrêmes : la militarisation complète de l'Europe occidentale et la guerre.

Tel est en réalité le sens des pas accomplis — malgré les difficultés qui ont surgi — dans les différentes conférences qui se sont succédé depuis un certain temps entre les complices de la conspiration atlantique, et que la prochaine réunion de Lisbonne, en février, consacrera et complètera.

Pour que cette marche des événements désormais inéluctable puisse être renversée, il n'y a en réalité qu'un seul moyen : L'ABOLISSEMENT DU REGIME CAPITALISTE A L'ECHELLE MONDIALE. Cependant la lutte que mènent les masses contre les préparatifs de guerre de la bourgeoisie et contre leurs conséquences sur le niveau de vie et les libertés démocratiques n'est pas vaine. Associée à la magnifique lutte des peuples coloniaux et semi-coloniaux de l'Extrême-Orient, du Moyen-Orient et de l'Afrique qui atteint des niveaux de plus en plus élevés, elle affaiblit les positions économiques et sociales de la bourgeoisie et de l'impérialisme, rétrécit leurs bases, bouleverse leurs plans, désoriente et démoralise l'ennemi. Et ainsi, au cas où celui-ci, acculé à l'impasse, se verra obligé de livrer bataille, il le fera, grâce aux luttes actuelles, dans les pires conditions pour lui, ce qui facilitera et précipitera sa défaite totale et définitive.

S'il est incontestable que la grande bourgeoisie internationale, avec la bourgeoisie américaine à sa tête, accentue sa marche vers la guerre et dévoile plus clairement ses buts au fur et à mesure qu'augmente son potentiel militaire, en déclarant que son effort vise « NON PAS SEULEMENT A CONTENIR LES RUSSES MAIS A LES REPOUSSER LA D'OU ILS VIENNENT (*New-York Times*), il n'en est pas moins vrai que les chances de la révolution se précisent et s'amplifient dans le monde.

## Les communistes yougoslaves et la IV<sup>e</sup> Internationale

Dans les derniers mois, le cours capitulard des dirigeants yougoslaves en matière de rapports internationaux s'est fortement accentué. Le pas le plus marquant fut l'accord militaire passé avec les U.S.A. Il ne s'agit pas d'un achat de matériel militaire, mais d'une jonction avec les forces américaines, en fait d'un contrôle de l'armée yougoslave par une mission militaire américaine.

Tito, sans s'embarasser de subtilité, a déclaré qu'il ne connaissait pas de « troisième camp » et qu'il serait aux côtés des U.S.A. dans une guerre mondiale. Un des officiers généraux de l'armée yougoslave réclamait même quelques bombes atomiques pour lesquelles il disposait d'un bon placement. Les dirigeants yougo-